



Les éducateurs doivent enseigner l'éducation sexuelle pendant la pandémie de la COVID-19.

Voici pourquoi:

Les étudiants subissent de profonds impacts physiques, sociaux et économiques dûs à la pandémie de la COVID-19. Bien que la maladie ait principalement affecté la santé physique, les conséquences du coronavirus ont également eu un impact sur les résultats en matière de la santé sexuelle, reproductive et mentale.

La COVID-19 a entraîné de nombreuses fermetures de cliniques de santé sexuelle, créant une inaccessibilité aux contraceptifs, au dépistage des ITS, à l'avortement et à d'autres services de reproduction. Le déclin des services de santé sexuelle et reproductive accessibles a encore renforcé l'importance d'enseigner aux étudiants les pratiques sexuelles les plus sécuritaires, y compris la meilleure façon de se protéger des ITS. Par conséquent, les jeunes qui reçoivent des informations sur la santé sexuelle courent moins de risques de contracter et de propager des ITS que ceux qui ne reçoivent pas ces informations. Parallèlement à l'enseignement de la santé sexuelle, les éducateurs doivent promouvoir des services qui sont restés accessibles malgré la pandémie de la COVID-19. Certains d'entre eux comprennent le [Centre de Santé des Femmes de Montréal](#), les [Centre Local de Services Communautaires \(CLSC\)](#) et, les cliniques similaires sans rendez-vous.

Bien que les rencontres en personne et les relations sexuelles à court terme soient actuellement découragées, plusieurs élèves participeront inévitablement à des activités sexuelles avec des partenaires malgré la pandémie. La jeune population doit être informée des meilleures pratiques concernant les relations sexuelles afin de minimiser le risque de contracter ou de transmettre la COVID-19. Par exemple, il est maintenant essentiel de demander aux partenaires avec qui ils ont été en contact - à la fois sexuellement et socialement. La COVID-19 est connue pour se propager par contact étroit via les sécrétions respiratoires. Par conséquent, le port de masque pendant l'activité sexuelle est recommandé pour éviter la transmission orale.

Tout comme les personnes dont le test est positif pour les ITS, les personnes infectées par la COVID-19 peuvent subir des jugements négatifs faisant obstacle à toute communication franche entre partenaires sexuels. L'éducation en matière de santé sexuelle doit mettre l'accent sur la transparence et la communication entre partenaires afin de réduire la contamination.





Des mesures de quarantaine et de confinement ont été utilisées comme stratégie pour réduire la transmission de la maladie pendant la pandémie. Cela a conduit à l'isolement et à l'augmentation de résultats négatifs en matière de santé mentale pour de nombreux jeunes. Il est important de promouvoir des environnements d'apprentissage dans lesquels les élèves se sentent soutenus et peuvent exprimer leurs émotions. Les éducateurs devraient être encouragés à faciliter des discussions ouvertes et des vérifications sur la santé mentale, les soins personnels et les émotions. Enfin, les étudiants doivent être informés des ressources en santé mentale en ligne comme [Jeunesse, J'écoute](#).

Les taux croissants de violence domestique et sexuelle perpétrés par des membres de la famille pendant la pandémie de la COVID-19 sont tout aussi probants. Les élèves ont besoin des connaissances et de compétences nécessaires pour identifier et demander de l'aide en ce qui concerne les relations abusives.



Les enseignants doivent informer les élèves sur les ressources locales telles que [SOS Violence Conjugale](#) ou [Crisis Line](#) qui fournissent des lignes d'assistance téléphonique en cas de crise. Les élèves qui s'identifient comme LGBTQ + peuvent faire face à de l'hostilité ou même à de la surveillance étroite des membres de leur famille qui ne soutiennent pas leur identité de genre ou leur orientation sexuelle. De nombreux espaces sécurisés communautaires pour les jeunes LGBTQ + ont connu des fermetures temporaires ou des fermetures complètes en raison des implications financières de la COVID-19. Plus que jamais, les éducateurs doivent offrir dans leurs salles de classe des espaces inclusifs et promouvoir les organisations LGBTQ + qui offrent des services de clavardage en ligne, de Zoom, et de lignes d'appels tels que [Alterhéros](#) de Montréal ou [Project 10](#).

Le besoin actuel d'informations sur la prévention est largement reconnu; pourtant, il y a peu de renseignements fournis aux jeunes étudiants sur la façon dont la COVID-19 et les mesures de distanciation sociale affectent les relations, sexuelles ou autres. Les initiatives d'éducation en matière de santé sexuelle deviennent de plus en plus importantes lorsque les relations, les communautés et les ressources de santé sont difficiles. À l'heure actuelle, les adolescents sont moins susceptibles de recevoir des informations de sources fiables comme celles des professionnels de la santé. Les enseignants peuvent combler cette lacune en s'attaquant aux effets de la COVID-19 sur la vie des élèves afin d'encourager la responsabilité, la sécurité et les relations saines.

